

La peur

Selon le dictionnaire, la peur est un sentiment d'inquiétude ou de frayeur face ou à la pensée d'un danger.

Elle peut prendre sa source dans la réalité ou dans l'imaginaire, dans un émotionnel mal contrôlé (sentiment d'insécurité, traumatisme de l'enfance, choc émotionnel).

Elle peut revêtir différentes formes et atteindre différents degrés, n'être qu'une simple inquiétude ou atteindre son paroxysme dans la frayeur ou la terreur, voire l'épouvante. La peur fait partie de la vie, pour beaucoup, elle enlève tout sentiment de paix, de joie et d'espoir.

Elle peut également paralyser nos pensées et nos mouvements. Il s'agit d'un sentiment qui est propre à tout être humain et que chacun a expérimenté à un moment ou un autre de sa vie.

La plupart d'entre nous ne réalisons pas à quel point la peur est profondément enracinée dans nos vies. Nous vivons littéralement dans une culture de peur et d'angoisse : peur du terrorisme, peur de la criminalité, peur du cancer ou d'autres maladies, peur d'être rejeté ou abandonné, peur de pertes financières, etc...

La peur nous conduit à douter du caractère de Dieu, de sa parole et de sa puissance. La nature de la peur est de nous tromper par de fausses impressions ou apparences. Quand nous avons peur, nous sommes vulnérables à l'exploitation, à la manipulation, à la déception et au contrôle. L'ennemi le sait bien et l'utilise pour son avantage.

Des milliers de gens ne parviennent jamais à vivre le merveilleux plan que Dieu a pour leur vie tout simplement parce que chaque fois qu'ils essaient d'aller de l'avant, leurs peurs les en empêchent. La peur nous empêche de jouir de la vie, d'être heureux et de nous épanouir dans le plan de vie que Dieu a pour nous.

Remontons aux origines de la peur, cela nous est décrit dans les premières pages de la Bible. La peur, c'est le premier fruit perceptible du péché, c'est la première réponse de l'homme à Dieu : « **J'ai eu peur, et je me suis caché** » (*Genèse 3 : 10*).

C'est la première parole que l'homme Adam adresse à Dieu après la chute, c'est le premier sentiment qui entre dans l'homme après qu'il ait péché. C'est aussi le premier réflexe réactionnel lorsque nous avons péché et que nous sommes confrontés à la présence de Dieu. Il est l'infiniment grand et nous prenons conscience de notre infiniment petit.

Pourquoi Adam a-t-il eu peur ? Deux sentiments troublants naissent en lui :

- **La peur du jugement de Dieu**
- **La peur du regard de l'autre**

La peur est née avec le péché. Combien les choses étaient différentes maintenant, depuis qu'ils avaient péché ! Avant d'avoir péché contre Dieu, ils se réjouissaient quand le Seigneur Dieu venait parler avec eux dans le jardin. Mais maintenant, quand ils l'ont entendu s'approcher, ils se sont mis à trembler de peur et de honte, et ils ont essayé de se cacher parmi les arbres du jardin !

Pourquoi Adam était-il effrayé et cherchait-il à se cacher ? Ce n'est pas difficile à imaginer. Si quelqu'un vole quelque chose dans le champ de quelqu'un d'autre, qu'est-ce qu'il va faire s'il entend la voix du propriétaire ? Il va essayer de se cacher. De la même manière, Adam, qui avait prité ce que Dieu avait interdit, essayait de se cacher. Adam savait très bien qu'il avait désobéi à Dieu.

La Bible nous apprend que c'est le péché qui a fait la séparation entre l'homme et son Créateur. S'étant mis dans le camp de l'adversaire de Dieu, tout va d'un coup changer pour lui : D'un ami que Dieu était, il va devenir quelqu'un qu'il redoute, et désormais retentira dans sa

conscience ces phrases tirées du Nouveau Testament : « **Notre Dieu est un feu dévorant** » (*Hébreux 12:29*). Ou encore : « **C'est une chose terrible de tomber entre les mains de Dieu** » (*Hébreux 10:31*).

La peur est le contraire de la foi, pour l'avoir connue, beaucoup se sont privés de l'accomplissement des promesses de Dieu et ont découragé ceux qui auraient dû avec eux hériter des promesses ; Ainsi, lorsque sur ordre et promesse de Dieu, les espions sont allés explorer le pays de Canaan et qu'ils y ont aperçu des géants, la peur les a asservis.

« **Où monterions-nous? Nos frères nous ont fait perdre courage, en disant: C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak.** » (*Deutéronome 1:28*)

Ils se sont découragés, et ils ont découragés tout le peuple qui devait s'emparer du pays. Mais Caleb et Josué disaient « **ne vous épouvantez pas** ». A cause de la peur, le doute et l'incrédulité sont entrés et ils ont erré 40 ans dans le désert.

- **Les deux facteurs de la peur**

Nous avons peut-être l'habitude de penser que la peur est une mauvaise chose en soi. Cependant, dans certaines circonstances, **elle peut être bénéfique**. En effet, la peur nous pousse à réagir face à une situation de danger ou à une menace. Si par exemple, nous entendions des coups de fusil ou le rugissement d'un lion dans la rue, la peur nous pousserait à ne pas sortir de notre maison. Dans ce contexte précis, la peur nous inciterait à prendre une sage décision.

Parfois la peur devient tellement intense, qu'au lieu de nous stimuler, **elle nous inhibe et nous paralyse** devant un danger immédiat. Ne pouvant rien faire, rien décider, nous nous précipitons ainsi dans une

situation plus dangereuse encore. De la même manière, beaucoup sont dominés par la peur en imaginant ce qui se réalisera ou au contraire ne se réalisera pas. Ce sont des peurs irrationnelles. Elles peuvent dominer les pensées et les sentiments, gâcher la vie, enlever tout sentiment de paix, de joie et d'espoir.

L'homme aura aussi peur de l'avenir, des grands événements qui vont déferler sur notre monde : Guerres, famines, pollution, écroulement des valeurs. Et, comme l'a prophétisé le Seigneur Jésus-Christ pour des temps qui se sont dangereusement rapprochés : **« Les hommes rendant l'âme de terreur, dans l'attente des choses qui vont se passer dans ce monde... » (Luc 21:26).**

Et enfin, comme moi avant ma conversion, j'avais peur de la mort. Nous pouvons aussi redouter des événements qui pourraient nous conduire à mourir. Nous pouvons avoir peur de la souffrance, de la douleur précédant la mort. Or la Bible nous apporte des certitudes concernant la mort et la vie après la mort. Et nous verrons que par la foi en Jésus-Christ nous possédons une espérance formidable pour l'au-delà, capable d'apaiser nos angoisses, nos craintes face à la réalité de la mort.

- **Racines de la peur**

La peur ne vient pas de Dieu, voici ce qu'il est écrit dans le livre du Deutéronome au chapitre 31 : **« L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point; ne crains point, et ne t'effraie point. » (Deutéronome 31:8).**

Voici certains des derniers mots de Moïse lorsqu'il transmet le leadership de la nation d'Israël à l'homme nommé par Dieu, Josué. Dans cette déclaration sont donnés quatre rappels essentiels sur la fidélité de Dieu pour chacun d'entre nous, à savoir :

1. Dieu « ira toujours devant toi » ;
2. Dieu « sera toujours avec toi » ;
3. Dieu « ne te fera jamais défaut » ;
4. Dieu « ne t'abandonnera jamais ».

Ils expriment la souveraineté même du Dieu Tout-Puissant sur toute sa création. Il n'y a rien qui ne soit pas sous son contrôle. Cette vérité devrait représenter une consolation bénie pour chaque enfant du Dieu vivant.

Dieu éclipsera toujours chaque aspect de notre existence. Non seulement les saints sont parfaitement sauvés, mais ils sont également parfaitement en sécurité dans ses mains. Lorsque Dieu envoie son peuple, Il va devant eux. Peu importe où les saints sont, Dieu est avec eux. Peu importe à quelle situation ses enfants sont confrontés, Dieu ne leur fait jamais défaut. Lorsqu'ils sont abandonnés par tous, Dieu ne les abandonnera jamais.

Maintenant, toutes ces choses étant vraies, qu'ont à craindre les enfants de Dieu ou de quoi ont-ils à être effrayés ? N'est-il pas écrit : **« Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de peur, mais de puissance et d'amour et de bon sens. » (2 Timothée. 1:7).**

Si Dieu ne nous a pas donné un esprit de peur, d'où vient-elle ? La faiblesse de la chair ! Lorsque nous ne marchons pas avec l'Esprit Saint, nous devenons la proie d'un manque de sagesse due à une réflexion charnelle et nous sommes conquis par nos propres imaginations vaines. Bon nombre des batailles des enfants de Dieu sont gagnées ou perdues en fonction de l'ampleur de leur foi en Dieu. Le courage des saints est ancré dans la confiance absolue dans les quatre promesses que Moïse a rappelées à Josué. Si Dieu est effectivement avec nous, qu'y a-t-il à craindre ?

La peur est une conséquence du fait que nous ne connaissons pas suffisamment Dieu et sa parole et que

nous ne comprenons pas quel est son caractère. Elle peut être aussi une conséquence de notre incrédulité.

« Mais quand il remarqua combien le vent soufflait fort, il prit peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Au secours ! Seigneur ! Immédiatement, Jésus lui tendit la main et le saisit. Ta foi est bien faible ! lui dit-il, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14:30-31).

- **Vivre libéré de la peur et de l'incrédulité**

Qu'on l'admette ou non, personne ne passe sa vie sans éprouver l'anxiété, la crainte ou la peur dans l'un ou l'autre domaine de la vie. La vie des hommes est ainsi faite, elle est souvent un état d'appréhension perpétuel, constamment exposé à la peur. La Bible nous parle beaucoup de la peur. Elle nous raconte l'histoire d'hommes et de femmes qui ont connu ce sentiment et les conséquences que cela a engendré dans leur vie dans leur entourage.

Elle nous donne aussi le remède, le moyen de se libérer de toutes formes de peur, la traitant comme un lien d'esclavage. La Bible offre des paroles apaisantes, elle nous exhorte à nous confier en Dieu car il est réellement le maître de notre avenir. Il existe des dizaines de circonstances relatées dans la Bible où Dieu s'adresse à des personnes, des familles ou des nations pour leur dire : **« N'ayez pas peur »** ou bien **« Ne craignez rien car je suis avec vous ! »**

Ces personnes se trouvaient confrontées à un avenir incertain, à des dangers bien réels : la guerre, l'exil, la persécution, etc... Voici les paroles du prophète Esaïe au chapitre 43 du livre qui porte son nom :

« Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; Et les fleuves, ils ne te submergeront point; Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, Et la

flamme ne t'embrasera pas. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton sauveur; Je donne l'Égypte pour ta rançon, L'Éthiopie et Saba à ta place. Parce que tu as du prix à mes yeux, Parce que tu es honoré et que je t'aime, Je donne des hommes à ta place, Et des peuples pour ta vie. » (Esaïe 43:1-4)

Ces paroles prophétiques rassurantes concernent une période de l'histoire où le peuple de Dieu, le peuple de Juda allait traverser de très graves épreuves. Il verrait son pays envahi et ravagé. Il verrait sa cité, Jérusalem, pillée par l'envahisseur, le sang de beaucoup couler dans les rues et les survivants emmenés en exil dans un pays lointain et étranger.

Leur avenir les remplissait d'effroi, ils redoutaient la violence, avaient peur de tout perdre, craignaient d'être abandonnés par leur Dieu, l'Éternel. Le peuple de Juda avait donc de bonnes raisons d'être effrayé et pourtant Dieu lui déclare à travers le prophète : **« Ne sois pas effrayé. »**

Nous parlons des craintes qu'un avenir sombre ou incertain peut susciter. Cependant pour tout vrai chrétien, l'avenir revêt une espérance éternelle. Car un jour, Dieu nous ressuscitera d'entre les morts pour que nous vivions pour toujours avec lui et dans cette nouvelle existence, la peur sera bannie. Cet avenir est certain et cette espérance sûre doit nous rassurer et nous aider à surmonter nos peurs au quotidien.

Or, au remède à la peur il ne nous faut pas des paroles creuses, il nous faut une réponse réelle, quelque chose qui tient la route. Et la réponse de Dieu à notre problème de l'anxiété, c'est **Jésus-Christ**.

Si vous suivez sa vie qui nous est rapportée quatre fois dans les évangiles, vous remarquerez que, contrairement à nous, la peur n'avait pas de prise sur lui, Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il n'avait pas de péché. Il a regardé ses concitoyens dans le blanc des yeux et leur a dit cette parole formidable : **« Lequel**

d'entre vous me convaincra de péché ? » (Jean 8:46). Personne ne pouvait mettre le doigt sur un élément négatif de sa vie.

Le Seigneur n'a jamais connu la crainte, parce qu'il ne connaissait pas le péché. Et pourtant, lorsque nous le suivons à la fin de sa carrière dans le jardin de Gethsémané, quelques heures avant le supplice, la Bible nous rapporte qu'il a connu une agonie morale telle, que des grumeaux de sang coulaient sa figure.

La Bible nous dit qu'il commença à éprouver des frayeurs et des angoisses. Pourquoi ? Parce qu'il voyait s'approcher une coupe qui lui faisait horreur. Pourquoi ? Parce que tout ce que nous avons fait dans notre vie et qui nous condamne, tout ce qui produit la peur et la mort était dans cette coupe.

Devant cette coupe qui lui était tendue il a prié trois fois : **« Père s'il était possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, toutefois non pas ma volonté mais la tienne » (Matthieu 26:39)**. Et là, non seulement le Seigneur a pris notre péché, mais aussi les conséquences du péché. Et la peur étant l'une des conséquences du péché, à la fois au jardin de Gethsémané et sur la croix, pendu par des clous entre le ciel et la terre, dans l'angoisse de l'agonie il a poussé ce terrible cri : **« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46)**.

Mes amis, toutes ces peurs dont nous avons parlé, qui nous viennent du fond des âges, elles ont fondu sur lui, car la Bible nous apprend que lui, le juste, a été fait péché pour nous. Il les a portés pour nous, il les a pris à son compte pour pouvoir dire à ceux qui avouent leurs péchés et les confessent : **« Je vous donne ma paix » (Jean 14:25)**.

Cette paix que Dieu donne, se trouve là où il a perdu la sienne, c'est à dire à la croix du calvaire. C'est là qu'il faut venir, devant cette croix, dans l'attitude de la repentance, dans la confession du gâchis de notre vie et dans la foi à ce qu'il a fait par amour pour nous. C'est

là que la paix se trouve, la paix pour toujours. Que Dieu vous bénisse !